

Capitalisation Programme Assainissement Nord Ouest

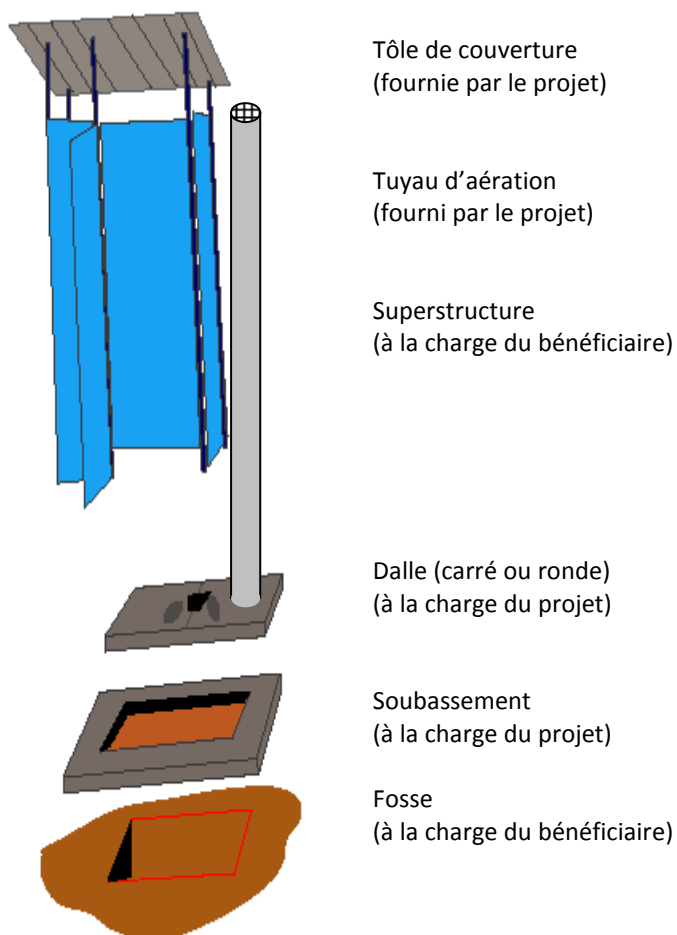


Techniques de latrines

Le soubassement

Avant de choisir le modèle de latrine à construire, le programme a organisé une consultation d'un échantillon de bénéficiaires pour leur faire « tester » des latrines de démonstration et connaître leur appréciation.

Le modèle de latrine retenu a été construit comme suit, selon une répartition 50/50 du coût entre les bénéficiaires et le projet :



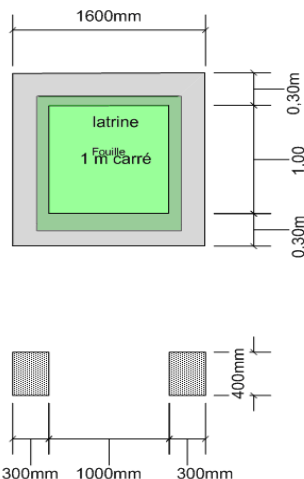
- Le soubassement doit être effectué par le « boss maçon » avant la fouille. Il est en maçonnerie de roche, de forme carrée à l'extérieur, et carrée ou ronde, selon le type de dalle, à l'intérieur.

A Bombardopolis, malgré les consignes données, des foyers ont commencé les fouilles avant la venue des maçons pour s'assurer de la possibilité de creuser (présence d'une zone de socle). Les fosses fouillées se sont avérées ne pas être aux bonnes dimensions.

→ Il est important que le « boss maçon » pilote la construction du début (pose du gabarit pour la réalisation du soubassement) à la fin (réception de l'ouvrage dont la qualité est de sa responsabilité).



- Un soubassement de qualité doit être implanté à 40 cm de profondeur à partir du sol. Parfois, les « boss maçons » n'ont creusé que jusqu'à 10 cm de profondeur et ont construit le soubassement en hauteur. L'eau de pluie peut alors fouiller dans la terre sous le soubassement, ce qui entraîne un risque important d'effondrement du cuvelage de la fosse.
 - Sur les premières latrines construites, les poteaux des superstructures étaient fixés à l'extérieur du soubassement, d'où une superstructure plus large et la nécessité de davantage de tôle pour le toit.
- Les « boss maçons » ont ensuite amélioré les constructions en utilisant deux méthodes pour fixer les poteaux de la superstructure dans le soubassement : soit les poteaux étaient déjà prêts et ont été posés lors de la réalisation du soubassement, soit l'emplacement des poteaux a été marqué avec des pieds de bananiers qui ont ensuite pu être retirés facilement.



- Le problème principal rencontré durant le programme a été l'impossibilité de fouiller entièrement une fosse alors que le soubassement de la latrine était déjà en place. En effet, des roches ont parfois été mises à jour lors de la fouille de la fosse, notamment sur la zone de Côte de Fer, → Dans ce cas-là, soit il est envisageable de rehausser le soubassement, soit il faut recommencer ailleurs quand cela est possible en abandonnant le premier soubassement.
- Dans les zones où la terre a une mauvaise structuration, comme à Bonneau (Saint Louis du Nord), il existe un risque important d'effondrement du cuvelage de la fosse. → Un cuvelage en grillage crépis a été réalisé sur les latrines scolaires afin de remédier à ce problème technique. Le coût important de cette technique n'a pas permis sa réalisation sur l'ensemble des latrines individuelles.

Modèles de latrines et de dalles retenus

Le modèle de base retenu par le programme est celui de la latrine VIP (Ventilated Improved Pit latrine) dotée d'une dalle de type SANPLAT (Sanitary Platform).



La fouille de la fosse

- Les conditions de fouille ont été très inégales suivant les zones d'intervention : à Nan Coton (Jean Rabel), la fouille était très facile et rapide, ce qui a même incité les habitants à organiser des courses de vitesse de fouille entre eux ; à Côte de Fer (Anse à Foleur), la fouille a été beaucoup plus laborieuse du fait de la présence de roches qu'il n'a pas été possible de casser (manque de matériel adéquat), → Bien qu'ayant un coût plus élevé, un modèle de latrine à fosse maçonnée surélevée pourrait être envisagé dans des zones où il est quasiment impossible de fouiller.

- La dalle SANPLAT présente deux variantes :
 - la dalle carrée, construite en deux parties (deux « dallettes »), pour faciliter son déplacement,
 - la dalle ronde bombée et monobloc, qui a la particularité de ne pas être ferrillée. Pour ne pas fragiliser cette dalle, l'équipe projet a choisi de ne pas y fixer de tuyau d'aération en PVC. Ce modèle diffère donc de la latrine VIP.

Lors de la consultation des bénéficiaires sur le modèle de dalles, ceux-ci avaient manifesté leur préférence pour des sièges plutôt que des dalles « à la turque » (ou « squat toilet ») afin de protéger le trou de défécation. Les utilisateurs de ces sièges n'ont pas l'habitude de s'y asseoir, mais plutôt de s'accroupir dessus en posant leurs pieds sur les rebords. Pour des raisons de coûts, le projet a maintenu le modèle « à la turque » au lieu de favoriser la construction de sièges. Plusieurs foyers ont eux-mêmes rajouté un siège sur la dalle.
→ Il aurait été préférable que le projet accompagne les foyers et forme les maçons pour la construction de sièges aux dimensions du trou de défécation et qui permettent une réutilisation de la dalle par la suite, quitte à ce que le coût du siège soit totalement pris en charge par le demandeur.



- Dans les zones où la nappe phréatique est haute (Rivière Salée à Saint Louis du Nord, et Pointe des Icaques à Anse à Foleur), des latrines à fosse surélevée, maçonnée, et étanche ont été construites.

➤ **Trois annexes**

Dalle carrée
Dalle ronde bombée
Latrine à fosse étanche

➤ **Fiches liées**

Approche participative dans le cadre de la construction des latrines
Durabilité des actions de latrinisation